

16 Avril 1943

Monsieur GIRAUDET, Chef-adjoint du Cabinet
de Monsieur le Ministre, secrétaire d'Etat à l'Education
nationale

J'ai l'honneur de vous adresser le rapport que vous m'avez demandé concernant M. VAUTHIER, professeur à Joigny qui "serait cause de scandale au collège et ne manifesterait pas une attitude politique très loyale". Je m'excuse de n'avoir pas pu établir plus tôt ce rapport: l'un des témoins que je comptais interroger M. CHARLOT, instituteur détaché au collège de Joigny était depuis plusieurs semaines en congé de maladie et c'est hier seulement que j'ai pu recueillir sa déposition.

Il est exact qu'un incident fâcheux s'est déroulé le samedi 6 mars au collège de Joigny. Cet incident a eu pour occasion les désignations faites par la Mairie de Joigny pour assurer le service de garde de nuit sur la voie ferrée. M. CHARLOT qui est instituteur détaché au collège, et qui ne cache pas sa sympathie pour la politique de collaboration devait assurer cette garde dans la nuit du 5 au 6 Mars. Comme il est d'une mauvaise santé, il se fit dispenser de garde sur présentation d'un certificat médical.

Le lendemain pendant la récréation de 10 heures 15, plusieurs professeurs dont MM. FAYADAT, ROBERT et VAUTHIER entouraient l'un de leurs collègues M. CHEMINAL qui avait, la nuit précédente, monté la garde comme chef d'équipe et lui demandaient en quoi consistaient ses fonctions. M. CHARLOT qui était à l'écart du groupe s'approcha alors, et M. VAUTHIER en profita pour demander à M. CHEMINAL si son travail ne consistait pas à dresser "la liste des resquilleurs qui font accomplir leur service par les autres." M. CHARLOT répondit par ce mot: "Imbécile" et M. VAUTHIER le giffla. Malgré l'intervention de leurs collègues ils continuèrent à s'injurier, M. CHARLOT traitant M. VAUTHIER de lâche et de fourbe, M. VAUTHIER répondant "Je n'ai pas de leçon de droiture ni de courage à recevoir d'un franc-maçon déculotté." M. CHARLOT ajouta: "Vous me le paierez au centuple.", et comme M. VAUTHIER était à portée de sa main, il le giffla à son tour. A ce moment la cloche sonna mettant fin à cette altercation.

Cette scène se passait près de l'entrée d'une salle de classe. M. CHARLOT était sur le seuil de sa classe lorsqu'il giffla son collègue. Il y avait un groupe d'élèves à quelques mètres. Mais la plupart des élèves étaient dispersés dans la cour, à une assez grande distance. Les différents acteurs et témoins de cette scène me l'ont racontés de façon à peu près analogue. Les seules variantes concernant le détail des expressions employées par MM. VAUTHIER et CHARLOT. Ni M. CHARLOT, ni M. VAUTHIER n'ont l'intention de donner à cette affaire des suites judiciaires.

L'inimitié de M. VAUTHIER et de M. CHARLOT est ancienne. Ils ont été autrefois en conflit: M. CHARLOT après avoir été secrétaire du

syndicat des instituteurs était devenu délégué du personnel au Comité consultatif et avait fait adopter diverses mesures qui ne plaisaient pas à M. VAUTHIER, lequel est d'un caractère impulsif et entier. M. CHARLOT est actif, intelligent et il sait se faire valoir et il est très habile à défendre ses intérêts. Il a appartenu à la section socialiste de Joigny. Il a été en rapports avec la franc-maçonnerie. De son côté M. VAUTHIER a été secrétaire général du parti socialiste S.F.I.O et a joué comme militant socialiste un rôle relativement important. Il y a entre ces deux hommes de vieilles jalousies, des rivalités d'influence. Dans leur querelle, les événements contemporains tiennent peu de place. Ils n'ont été qu'un prétexte à réveiller des rancunes tenaces.

J'ai cherché à savoir quelle était l'attitude de M. VAUTHIER en face des événements actuels. M. CHARLOT l'accuse nettement de "partager les illusions gaullistes" de "colporter les mots d'ordre de la radio anglaise" et de manifester ses sentiments par des "allusions blessantes" et "caustiques". Mais M. CHARLOT ne m'a cité aucun fait vraiment précis. De son côté M. VAUTHIER affirme que sa conduite ne peut donner lieu à aucune critique. Tous les témoignages que j'ai recueillis, celui de M. le Principal, celui de M. le Maire de Joigny, celui de l'adjoint au maire, ainsi que les témoignages des professeurs du collège sont favorables à M. VAUTHIER. Tous s'accordent à reconnaître que M. VAUTHIER ne se livre à aucune propagande; ni au collège, ni à l'extérieur du collège. Il est certain en tout cas que toutes les fois qu'il s'est agi de faire participer les élèves à une œuvre de solidarité nationale, M. VAUTHIER s'y est employé de son mieux. En somme si la personnalité de M. VAUTHIER a pu éveiller des soupçons, je crois que cela tient à son caractère qui est vif, violent, sarcastique mais surtout au fait que le rôle politique joué autrefois par lui le met maintenant encore en vedette. M. CHARLOT prétend que si des otages devaient être désignés à Joigny par les autorités d'occupation, M. VAUTHIER serait choisi le premier. Des propos de ce genre peuvent suffire à rendre quelqu'un suspect. En fait j'ai l'impression que M. VAUTHIER, - quels que soient par ailleurs ses sentiments - ne se livre à aucune activité répréhensible.

L'Inspecteur d'Académie,